

L'agroécologie au cœur du partenariat avec le Bénin



Du 10 au 17 octobre 2021, 10 établissements de l'enseignement technique agricole français, publics et privés, ont participé, suivis par une équipe de tournage, à la mission au Bénin proposée et accompagnée par le BRECI et les animateurs du réseau Afrique de l'Ouest. Cette mission avait pour principal objectif de renforcer la coopération entre établissements d'enseignement agricole français et béninois en co-construisant des partenariats pérennes, avec l'agroécologie comme thématique structurante.

Des visites de sites agroécologiques

Au Bénin, l'agroécologie revêt une importance toute particulière : plus qu'une alternative à l'agriculture intensive, l'agroécologie est bel et bien un mode de vie. Il s'agit d'une agriculture qui respecte l'environnement, préserve l'écosystème et garantit la santé pour les consommateurs, les producteurs et les populations qui partagent le milieu de vie, dans le sens de l'harmonie.



Pour mieux saisir la particularité de l'agroécologie au Bénin,

voici le « compte rendu en forme de carnet de voyage, mêlant impressions sur le vif et questionnements rétrospectifs » de l'un des participants à cette mission collective, Loïc Robin, formateur en expression et communication au CFA de Saint Aubin du Cormier : [Pour une agroécologie vaudoue](#)

Afin d'appréhender sur le terrain des exemples d'agroécologie menés par de jeunes entrepreneurs comme par des ONG, plusieurs sites faisant partie de la Fédération d'Agroécologie du Bénin (la FAEB) ont été visités dans le Sud du pays : de la ferme Biosphère et Traditions à Pahou au CEVASTE – Centre d'Expérimentation, de Valorisation de l'Agroécologie, des Sciences et Techniques Endogènes – près de Ouidah, en passant par Les Jardins de l'espoir à Cotonou même et le Centre Damien de Molokai près d'Abomey-Calavi.



D'une surface de 0,5 à 4ha, ces sites paraissent tous à même d'accueillir des apprenants d'établissements agricoles français, pour des stages en maraîchage, transformation, vente, expérimentation, protection de la nature et même service à la personne (deux de ces sites comportent une école primaire).

Pour davantage de détails sur ces différents sites (ainsi que la ferme-école SAIN), voir les articles de participants à la

mission dans la dernière lettre du réseau Afrique de l'Ouest : [lettre n°10 du réseau Afrique de l'Ouest](#)

Le colloque « enseigner l'agroécologie en France et au Bénin »

Organisé à l'Institut français de Cotonou, avec le soutien du SCAC, le colloque a réuni partenaires français et béninois acteurs de l'enseignement de l'agroécologie afin d'échanger des idées et partager des expériences.

Après une ouverture proposée par Gérald Brun, attaché de coopération culturelle et universitaire à l'ambassade de France au Bénin, Rachid Benlafquih, chargé de la zone Afrique subsaharienne au Bureau des relations européenne et de la coopération internationale (BRECI) du Ministère de l'agriculture et l'alimentation français, et les animateurs du réseau Afrique de l'Ouest ont présenté l'enseignement agricole français et le plan **Enseigner à Produire Autrement**.

Les directeurs des lycées agricoles béninois (de Sékou, Savalou, Adja-Ouèrè et Adjahonmè) ont à leur tour évoqué la place de l'agroécologie dans leurs établissements. L'enseignement supérieur agricole béninois était également représenté, avec les interventions de Père Didier sur l'IUEP en agriculture écologique qu'il dirige à Govié (formation de niveau bac+2) ; de Joseph Dossou, professeur à la Faculté des Sciences Agronomiques d'Abomey-Calavi, sur l'agroécologie et la sécurité alimentaire ; de Pascal Gbenou, enseignant-chercheur à l'Université Nationale d'Agriculture et directeur de la ferme-école SAIN, dont il a montré les liens quant à la formation pratique en agroécologie. De même, Lidwine Baloitcha, agroéconomiste et membre de l'ONG Jinukun, a exposé comment cette dernière œuvre à la formation des producteurs en agroécologie.

Puis les représentants des dix établissements agricoles français participant à la mission ont montré des exemples de situations d'enseignement de l'agroécologie : des projets

pluridisciplinaires comme « Partageons les espaces », « Et voilà le menu », « Oasis verte », des travaux pratiques comme la mise en place d'une haie bocagère, le suivi de la qualité agronomique des sols, des pratiques culturales comme les couverts végétaux, les associations de cultures, ainsi que des solutions pédagogiques innovantes.

Pour clôturer ce colloque, les participants ont pu prolonger les échanges tout en expérimentant les possibilités d'enseignement par le jeu offertes par le *serious game* [Agrochallenges.](#)



Des rencontres avec France Volontaires et des services civiques béninois

Un temps d'échange à l'Espace du Volontariat de Cotonou a permis à l'ensemble des membres de la mission de rencontrer les responsables de France Volontaires Bénin ainsi que d'anciens et de futurs services civiques béninois en lycées agricoles français.

Pour connaître tous les détails de ces rencontres, retrouvez l'[article de France Volontaires Bénin](#).

L'équipe de France Volontaires a pu réaffirmer son souhait d'intensifier la mobilisation de l'instrument service civique, avec une volonté forte de services civiques orientés vers le développement des métiers (productions agricoles, transformation, agrotourisme...). La présence et les témoignages

d'*alumni* et de futurs arrivants ont contribué à une bonne préparation de ces derniers, mais aussi à la motivation de nouveaux accueils de jeunes par les établissements français présents, et enfin au suivi des *alumni* devenus entrepreneurs. L'équipe de tournage s'est d'ailleurs rendue sur le site de production piscicole de Jemima Hounnouvi, service civique au LPA de Château-Gonthier en 2019-2020, et une partie de la délégation française a découvert l'atelier de mécanique agricole de Kévin Sianhode, service civique au LEGTA Le Chesnoy également en 2019-2020.



La co-construction des partenariats

Chacun des représentants des dix établissements agricoles français a passé deux à trois jours dans l'établissement béninois avec lequel un partenariat était à construire. Ce fut l'occasion de comparer les techniques d'enseignement, en participant ou assistant à des cours ou des travaux pratiques, de découvrir les enjeux et les réalités de l'agriculture locale par des temps d'échange et des visites de terrain, et enfin d'élaborer des plans d'actions de partenariat.

Ce sont ainsi dix chartes de partenariat qui ont été signées, entre :

- le LPA de Castelnau-le-Lez et le LTA de Savalou
- l'EPL du Var et le LTA d'Adja-Ouèrè

- le lycée Sainte-Marie et le LTA d'Adjahonmè
- le lycée La Ville Davy, le lycée St Ilan et le LAM de Sékou
- le LEGTA d'Aix-Valabre et l'École des semences à Idigny
- le LEGTA de Pontivy et l'École de transformation agroalimentaire à Sakété
- le CFA de Saint-Aubin-du-Cormier et l'École d'Horticulture à Idigny
- l'École du Nivot et, d'une part l'École de Génie Rural, d'autre part l'École d'élevage, à Kétou.

Des rencontres institutionnelles

Afin de structurer et encadrer ces partenariats entre établissements français et béninois, les responsables de la mission ont ensuite travaillé à l'élaboration de déclarations d'intentions de coopération entre institutions : entre la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) et l'Université Nationale d'Agriculture d'une part, et la DGER et la Direction Générale de l'Enseignement et de la Formation Technique et Professionnelle d'autre part.

Cette mission a également permis de prendre la mesure de la réforme institutionnelle concernant l'enseignement technique agricole au Bénin et ses implications possibles dans nos coopérations. Une rencontre avec Marcellin Hyle et Ismaïl Moumouni, points focaux du réseau FAR au Bénin, a été l'occasion d'échanger sur les enjeux de l'enseignement agricole technique au Bénin, dont l'importante réforme a également été évoquée avec des représentants de l'Agence Française de Développement, puis avec Fructueux Aho, directeur de l'Agence de Développement de l'Enseignement Technique, agence rattachée à la Présidence du Bénin.

Des réunions ont été menées aussi avec des enseignants-rechercheurs de la Faculté des Sciences Agronomiques d'Abomey-Calavi afin d'échanger sur les possibilités de collaboration de l'enseignement technique agricole français dans le cadre du projet Biovalor (PEA porté par l'Institut Agro de Montpellier) et d'effectuer un point d'avancement quant au projet FABéOc (réponse des lycées agricoles de Riscle et de Castelnau-le-Lez à l'appel à projets de la région Occitanie « Agroécologie et alimentation durable en Afrique »).

Enfin, les activités, réalisations et perspectives de la mission ont été présentées à M. Vizy, ambassadeur de France au Bénin, qui a accueilli très favorablement les initiatives de la DGER et du réseau Afrique de l'Ouest, qu'il encourage dans le sens d'une intensification des partenariats entre établissements, ce qui apparaît en accord avec les priorités de l'ambassade et du gouvernement béninois en matière de développement économique, agricole et rural.

Les prolongements

Les dix établissements agricoles français ayant participé à cette mission et signé des chartes de partenariat avec leurs homologues béninois vont participer à la formation proposée par les réseaux Afrique « Concevoir, mettre en œuvre et réussir un projet de coopération avec l'Afrique subsaharienne ». De cette façon, chacun pourra formaliser son propre projet de coopération avec son partenaire béninois et s'inscrire dans les possibilités d'un projet Erasmus co-écrit par l'ENSFEA, l'Institut Agro de Montpellier et le réseau Afrique de l'Ouest. Ainsi, divers projets de mobilités réciproques pourront se concrétiser dès la prochaine année scolaire.

Le BRECI et le réseau Afrique de l'Ouest préparent aussi deux projets afin de poursuivre les actions de coopération engagées lors de cette mission au Bénin.

L'un porte sur le renforcement de capacités de l'Université

Nationale d'Agriculture à travers un voyage d'étude de sept jours en France afin d'appréhender le modèle français et d'en dégager les éléments adaptables au contexte béninois pour répondre à la nécessité d'assurer l'ancrage territorial, assurer l'insertion professionnelle de ses apprenants et le renforcement des compétences des enseignants (pratiques, pédagogiques, en ingénierie de formation). Il s'agira donc au cours de la semaine de visiter plusieurs établissements d'enseignement agricole français et leurs centres constitutifs ainsi que l'ENSFEA. Des rencontres seront également prévues à Paris, à la DGER (BRECI et Inspection de l'enseignement agricole).

L'autre s'intitule « **Culture et agriculture : sensibiliser et former à l'agroécologie en France et au Bénin par l'interculturalité** ». Un artiste béninois, rencontré au cours de la mission, sera en résidence dans un lycée agricole français pendant trois mois, de sorte à réaliser avec l'équipe pédagogique et les apprenants un projet interculturel, via l'oralisation de textes co-écrits dans et sur la nature. Dans la droite ligne de la mission de l'enseignement agricole français au Bénin sur la thématique de l'agroécologie, ce projet a pour objectifs de consolider et développer les partenariats entre établissements agricoles français et acteurs béninois de l'agroécologie. Aussi, il favorisera les mobilités entrantes et l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale et contribuera à la mise en œuvre du plan Enseigner à Produire Autrement dans un contexte de coopération internationale, en particulier l'axe 1 « Encourager la parole et l'initiative des apprenants sur les questions des transitions et de l'agroécologie » et l'axe 4 « Développer l'animation des territoires et l'essaimage des pratiques innovantes ».

Enfin, le film réalisé par ComSonImage pendant cette mission sera diffusé dès le premier trimestre 2022, notamment lors du Salon International de l'Agriculture à Paris.

Contacts :

Vanessa FORSANS, Jean-Roland ARBUS, co-animateurs du réseau Afrique de l'Ouest, vanessa.forsans@educagri.fr, jean-roland.arbus@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI-DGER,
rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr